

XXème siècle : antibiotiques - XXIème : soin des maladies virales

La découverte des antibiotiques a bouleversé la médecine du XXème siècle, découverte rendue possible par la mise au point de techniques d'étude des bactéries dès le milieu du XIXème siècle.

Nous vivons actuellement un phénomène similaire pour les maladies v : les techniques d'étude des virus ont fait des bonds considérables et il est devenu possible d'analyser avec une grande précision la nature des virus, leur anatomie, leurs gènes, leurs transformations, les effets de leurs mutations et leurs parentés les uns avec les autres.

Le Sida et la grippe ont joué un rôle considérable dans l'organisation et la médiatisation des efforts de recherche, mais toutes les maladies virales en ont bénéficié.

Ces progrès techniques tombent à point nommé : les maladies virales touchent plusieurs milliards d'humains chaque année et leur impact est important, notamment dans les pays les moins favorisés. Certaines sont très médiatisées : Sida, grippe, dengue, chikungunya, fièvre jaune, bronchiolites, Ebola, herpès, zona, poliomyélite ; d'autres un peu moins : arboviroses, encéphalites, fièvre à hantavirus... Beaucoup de recherches sont en cours.

Une chose est sûre : lutter contre les maladies virales repose sur un savoir-faire spécifique permettant d'utiliser à bon escient une combinaison de moyens : mesures barrières (hygiène, masques, préservatifs...), médicaments antiviraux, vaccins et information sur les épidémies. Pour en profiter, nous devons acquérir une série de connaissances nouvelles, très différentes de ce qui nous permet aujourd'hui d'utiliser les antibiotiques.

Sources : S. Briand (OMS Genève, R. Daniel (WHO World Influenza Center) et Open Rome

Le Dico du doc



Virologie



Ensemble des techniques permettant d'étudier les virus, micro-organismes beaucoup plus petits que les bactéries et les parasites.

Au début du XXème siècle sont apparues des techniques de mise en évidence (« ultrafiltration avec des membranes ») puis de culture sur des cellules d'origine animale. Au milieu du XXème siècle, les virologues ont mis au point des méthodes de comparaison des réactions immunitaires qu'ils provoquent chez les humains et chez les animaux (« inhibition de l'hémagglutination » par exemple). A la fin du XXème siècle, ils ont appris à analyser leurs gènes (grâce aux PCR - polymérase chain reaction) et leurs protéines (notamment par cristallographie).

Les progrès en informatique ont permis d'automatiser les examens, de réduire leurs coûts et les mathématiciens ont alors pu développer des outils d'analyse et de comparaison. Les progrès de la virologie sont tels aujourd'hui qu'il est devenu possible de décrire de fond en comble un virus nouveau dès qu'il rend malade humains, animaux ou plantes.

Source : Open Rome.

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens élevé

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Evaluation des vaccins : qui doit la financer ?

Les recommandations vaccinales sont émises par les Etats. Les vaccins sont produits et commercialisés par des industriels.

Qui doit financer l'évaluation de l'efficacité vaccinale : les Etats ou les firmes ? Dans un cas, le payeur réel est le citoyen, via les impôts, dans l'autre, les consommateurs ou les travailleurs (via les cotisations sociales et les complémentaires santé).

Le débat est ouvert au sein de l'Union Européenne (UE) car 2/3 des vaccins commercialisés dans le monde sont produits en Europe. La discussion est intense :

- les firmes ne peuvent pas être à la fois juge et partie ;
- les Etats manquent d'argent et doivent rogner sur tout ;
- la production de vaccins crée des emplois et rééquilibre les finances publiques en favorisant la croissance et les exportations.

Source : I-Move meeting, 14-16 mai 2012